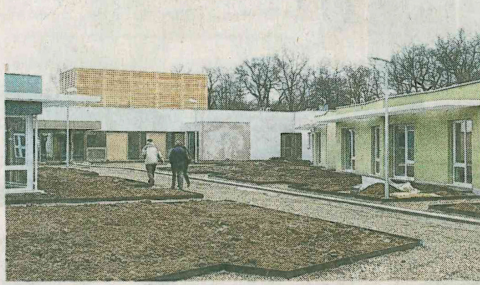


ERSTEIN Centre hospitalier

Dernière ligne droite

Depuis juin 2015, ouvriers et engins de chantier se succèdent au Centre hospitalier d'Erstein (CHE). La construction de la résidence du grand âge entre dans sa phase finale. Déménagement prévu au début de l'été. Si le nombre total de lits est maintenu à 80, 14 d'entre eux seront dédiés à la toute nouvelle Unité d'hébergement renforcée (UHR).



La nouvelle résidence du grand âge du CHE d'Erstein devrait ouvrir ses portes au début de l'été. PHOTOS DNA

Certains y voient une fleur. Pour d'autres, comme Gilles Duffour, directeur du Centre hospitalier d'Erstein (CHE) et du Centre hospitalier d'Erstein Ville (CHEV), la résidence du grand âge imaginée par un cabinet d'architectes colmarien ressemble plus à une ancre de bateau.

La construction de ce bâtiment de 4200 m² de plain-pied, implanté en lisière de forêt, entre dans sa phase finale. Côté planning ? « Nous sommes dans les temps et respectons l'enveloppe budgétaire »,

indique le directeur, en poste depuis presque un an maintenant. S'y ajoutent 450 000 € pour toute la partie équipement. » La commission de sécurité devrait passer en avril. Résidents et personnels des deux Krittwald pourraient donc prendre leurs quartiers au début de l'été. Mais avant le grand déménagement, menuisiers, électriciens et autres artisans ont encore à faire.

Passée l'entrée du personnel, le visiteur débouche dans la partie centrale. « Ici, le bureau d'accueil, les vestiaires... », énumère Benoît

Dintrich, cadre supérieur de santé, en charge du pôle personnes âgées et du pôle prestataires.

La thérapie SNOEZELLEN : une méthode qui fait appel aux cinq sens

L'aile droite de la résidence abritera les 40 lits de l'Unité de soins longue durée (USLD). Celle de gauche, l'établissement d'hébergement pour personnes dépendantes (Ehpad) avec 26 lits d'un côté. De l'autre : les 14 places de la nouvelle Unité d'hébergement renforcée (UHR). « Une structure qui accueillera de manière temporaire des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou de troubles du comportement perturbateurs sévères stables », confie Mylène Messer, médecin gériatre, chef du pôle personnes âgées. À noter que la durée moyenne d'hébergement en UHR est de sept mois.

Au centre de chaque aile : deux vastes salles de soins avec vue panoramique. « De ce côté, on donne sur la partie Ehpad et l'UHR. Juste là, il y aura la cuisine, puis l'espace de vie, l'accès au jardin sensoriel et les autres salles d'activités », poursuit Benoît

Dintrich. Prévue également, une salle de soins bien-être basée sur la thérapie dite Snoezelen. « Une méthode qui fait appel aux cinq sens et qui utilise la chromothérapie, l'aromathérapie ou la musique », indique Mylène Messer. Elle œuvre actuellement, avec Benoît Dintrich et en partenariat avec un consultant, à l'élaboration du projet de vie et de soins de la résidence. « Certaines choses ont déjà été anticipées, précise le cadre de santé. La vaisselle a été changée. Les soignants portent déjà des tenues plus colorées. Tous ont été formés à l'humanité. » L'objectif ? « Que les résidents se sentent ici chez eux »,

insiste Gilles Duffour. Ils auront même accès à Internet.

Face à la salle de soins panoramique, de l'autre côté, s'ouvre un large couloir percé de fenêtres latérales. « La lumière du jour est très importante, déclare le médecin. Elle permet une meilleure régulation du rythme jour nuit. » De part et d'autre : les chambres individuelles de 20 m² dotées de salles de bain avec douche et WC. Côté couleur ? Rien n'a été laissé au hasard. Dans l'ensemble du

bâtiment ? Les contrastes trop importants ont été évités pour limiter les chutes. Les chambres qui seront meublées se déclinent en quatre coloris avec toujours un ton un peu plus soutenu sur l'un des murs. « Ce qui apporte de la gaieté aux personnes âgées », explique Mylène Messer. Si les résidents sont au centre de toutes les attentions, il en va de même des soignants qui disposeront d'un équipement dernier cri.

VALÉRIE WACKENHEIM

LE CHIFFRE

10,2M€

Comme le coût TTC de la résidence du grand âge du CHE. Un projet subventionné à hauteur de 1,1 M€ par le Conseil départemental et pour 2,5 M€ par l'Agence régionale de santé. Pour le reste, le CHE a eu recours à l'emprunt et à l'autofinancement



Dans l'une des futures salles de soins panoramiques, de gauche à droite : Gilles Duffour, directeur CHE et CHEV, Mylène Messer, médecin gériatre, chef du pôle personnes âgées, Benoît Dintrich, cadre supérieur de santé en charge du pôle personnes âgées et du pôle prestataires.